



**UNIVERSITE D'ABOMEY-CALAVI
(UAC)
ECOLE DOCTORALE PLURIDISCIPLINAIRE
ESPACES, CULTURES ET DEVELOPPEMENT**



**Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise
Agricole (LaGREA)**

***Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement
(J_GRAD)***



ISSN : 1840-9962

N°002, décembre 2025

Volume 6

Disponible en ligne sur :

URL : <http://j-grad.org/accueil/>

Mail pour soumission d'article : igradinfos@gmail.com

INDEXATIONS INTERNATIONALES

<https://zenodo.org/records/11547666>

DOI 10.5281/zenodo.11561806

Image URL : <https://zenodo.org/badge/DOI/10.5281/zenodo.11561806.svg>

Target URL: <https://doi.org/10.5281/zenodo.11561806>

The journal is indexed in:

SJIFactor.com : SJIF 2025 : 6.621

[sjifactor](https://www.sjifactor.com)

Area: [Multidisciplinary](#)
Evaluated version: online

Previous evaluation SJIF

2024:	5.072
2023:	3.599
2022:	3.721
2021:	3.686

J_GRAD visible sur :

- [Google scholar](#)
- [academia.edu](#)
- [issuu](#)
- [orcid](#)
-

COMITE DE PUBLICATION

Directeur de Publication : Professeur Moussa GIBIGAYE
Rédacteur en Chef : Professeur Bernard FANGNON
Conseiller Scientifique : Professeur Brice SINSIN

COMITE SCIENTIFIQUE

BOKO Michel (UAC, Bénin)	TCHAMIE Thiou Komlan, Université de Lomé (Togo)
SINSIN Brice (UAC, Bénin)	SAGNA Pascal, Université Cheikh Anta Diop (Sénégal)
ZOUNGRANA T. Pierre, Université de Ouagadougou, (Burkina Faso)	OGOUIWALE Euloge (UAC, Bénin)
AFOUDA Fulgence (UAC, Bénin)	HOUNDENOU Constant (UAC, Bénin)
TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin)	CLEDJO Placide (UAC, Bénin)
TOHOZIN Antoine Yves (UAC, Bénin)	CAMBERLIN Pierre, Université de Dijon (France)
KOFFIE-BIKPO Cécile Yolande (UFHB, Côte d'Ivoire)	OREKAN Vincent O. A. (UAC, Bénin)
GUEDEGBE DOSSOU Odile (UAC, Bénin)	ODOULAMI Léocadie (UAC, Bénin)
OFOUEME-BERTON Yolande (UMN, Congo)	KAMAGATE Bamory, Université Abobo-Adjamé, UFR-SGE (Côte d'Ivoire)
CHOPLIN Armelle (Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, France)	YOUSSAOU ABDOL KARIM Issiaka (UAC, Bénin)
SOKEMAWU Koudzo (UL, Togo)	
VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin)	

COMITE DE LECTURE

TENTE A. H. Brice (UAC, Bénin), DOSSOU GUEDEGBE Odile (UAC, Bénin), TOHOZIN Antoine (UAC, Bénin), VISSIN Expédit Wilfrid (UAC, Bénin), VIGNINO Toussaint (UAC, Bénin), GIBIGAYE Moussa (UAC, Bénin), YABI Ibouaïma (UAC, Bénin), ABOUDOU, YACOUBOU MAMA Aboudou Ramanou (UP, Bénin), AROUNA Ousséni (UNSTIM, Bénin), FANGNON Bernard (UAC, Bénin), GNELE José (UP, Bénin), OREKAN Vincent (UAC, Bénin), TOKO IMOROU Ismaïla (UAC, Bénin), ETENE Cyr Gervais (UAC, Bénin), VISSOH Sylvain (UAC, Bénin), AKINDELE A. Akibou (UAC, Bénin), BALOUBI David (UAC, Bénin), KOMBIENI Hervé (UAC, Bénin), OLOUKOÏ Joseph (AFRIGIS, Nigéria), TAKPE Auguste (UAC, Bénin), ABDOULAYE Djafarou (UAC, Bénin), DJAUGA Mama (UAC, Bénin), NOBIME Georges (UAC, Bénin), OUASSA KOUARO Monique (UAC, Bénin), GBENOU Pascal (UAC, Bénin), KOUMASSI Dègla Hervé (UAC, Bénin), ALI Rachad Kolamolé (UAC, Bénin), TOGBE Codjo Timothée (UAC, Bénin), KADJEBIN Roméo (UAC, Bénin), GUEDENON D. Janvier (UAC, Bénin), SABI YO BONI Azizou (UAC, Bénin), DAKOU B. Sylvestre (UAC, Bénin), TONDRO MAMAN Abdou Madjidou (UAC, Bénin), BOGNONKPE Laurence Nadine (UAC, Bénin), (UAC, Bénin) ADJAKPA Tchékpo Théodore (UAC, Bénin) ; DOVONOU Flavien Edia (UAC, Bénin), SODJI Jean (UAC, Bénin), AZIAN Déhalé Donatien, SAVI Emmanuel (UAC, Bénin) (UAC, Bénin), AWO Dieudonné (UAC, Bénin).

ISSN : 1840-9962

Dépôt légal : N° 12388 du 25-08-2020, 3ème trimestre Bibliothèque Nationale Bénin

SOMMAIRE		
N°	TITRES	Pages
1	ONIDJE Adjiwo Pascaline Constance Bénédicte ; GNIMADI Codjo Clément, OGUIDI Babatundé Eugène, YABI Ibouaïma : <i>Durabilité économique des exploitations de la tomate dans la commune de Kpomassè au sud-ouest du Bénin</i>	4-18
2	DOSSA Alfred Bothé Kpadé : <i>Estimation monétaire du coût d'adoption des techniques de conservation des sols agricoles dans les communes de Lalo et de Toviklin au Bénin</i>	17-37
3	KOUMASSI Dègla Hervé : <i>Impacts des risques hydroclimatiques sur les cultures d'igname et de riz dans l'arrondissement de Ouèdèmè (Bénin)</i>	38-54
4	DEMBÉLÉ Arouna, CAMARA Fatoumata, SIDIBÉ Samba Mamadou : <i>Paysans et production céréalière dans l'ex-cercle de kita (Rép du Mali)</i>	55-67
5	MARICO Mamadou, TESSOUGUE Moussa Dit Martin : <i>Gestion décentralisée des réseaux d'adduction d'eau potable dans la commune rurale de Baguinéda camp au mali : réalisations et perspectives</i>	68-83
6	AÏGLO Jean-Luc Ahotongnon, MAGNON Zountchégbé Yves, EFIO Sylvain, TOSSOU Rigobert Cocou : <i>Perceptions paysannes des contraintes foncières dans les communes de Zè et Allada au Sud-Bénin.</i>	84-100
7	YEO Nalourou Philippe René : <i>Diversité des pratiques de leadership et développement local : étude de la commune de Gohitafla dans la région de la Marahoué</i>	101-119
8	HAZOUNME Segbegnon Florent, AKINDELE Akibou Abaniche : <i>Implications socio-sanitaires des migrations climatiques dans le doublet communal Aguegues-Dangbo dans la basse vallée de l'Ouème</i>	120-132
9	KABA Moussa : <i>Gestion foncière rurale entre pressions démographiques, pratiques coutumières et nouvelles régulations dans la Préfecture de Kankan, République de Guinée</i>	133-146
10	Djibrirou Daoudad BA, LABALY TOURE, MOUSSA SOW, HABIBATOU IBRAHIMA THIAM et AMADOU TIDIANE THIAM : <i>Variabilité climatique et productivité agricole dans le Département de Fatick, bassin arachidier du sénégal</i>	147-163
11	TCHAO Essohanam Jean : <i>Ethnobotanique et vulnérabilité des populations de Parkia biglobosa (néré) en pays Kabyè au Nord -Togo</i>	164-186
12	KOUADIO N'guessan Théodore, AGOUALE Yao Julien, TRAORE Zié Doklo : <i>Conflits fonciers et dynamique du couvert végétal de la forêt classée d'Ahua dans le département de Dimbokro en côte d'ivoire</i>	187-198
13	KOFFI KONAN NORBERT : <i>Agriculture intra-urbaine et sécurité alimentaire a Boundiali (nord-ouest de la cote d'ivoire)</i>	199-216
14	YEO NOGODJI Jean, KOFFI KOUAKOU Evrard, DJAKO Arsène : <i>Situation alimentaire des ménages d'agriculteurs dans la région du, n'zi au sud est de la côte d'ivoire</i>	217-228
15	KODJA Domiho Japhet, ASSOGBA Géo Warren Pedro Dossou, DOSSOU-YOVO Serge, ADIGBEGNON Marcel, AMOUSSOU Ernest, YABI Ibouaïma, HOUNDENOU Constant : <i>Vulnérabilité des zones humides aux extrêmes hydroclimatiques dans la commune de So-Ava</i>	229-250

16	TAPE Achille Roger : <i>Commercialisation de l'igname et réduction de la pauvreté dans le département de Dabakala (nord de la cote d'ivoire)</i>	251-263
17	Flavien Edia DOVONOU, Ousmane BOUKARI, Gabin KPEKEREKOU Noudéhouénou Wilfrid ATCHICHOE, Marcel KINDOHO, Barthelemy DANSOU : <i>Variation spatio-temporelle de la qualité de l'eau et des sédiments du Lac Sélé (sud-Bénin)</i>	264-279
18	DOGNON Elavagnon Dorothée : <i>La représentation de la biodiversité dans les films de fiction africains : vers une prise de conscience du développement durable</i>	280-297
19	DIARRA SEYDOU ; YAPI ATSE CALVIN ; BIEU ZOH YAPO SYLVERE CEDRIC : <i>Croissance urbaine et incidence sur la conservation foncière a Bingerville - cote d'ivoire</i>	398-310
20	Rosath Hénock GNANGA, Bernadette SABI LOLO ILOU ; Ludvine Esther GOUMABOU et Donald AKOUTEY : <i>Valorisation du digestat issu du biodigesteur dans la production maraîchère à Abomey Calavi : cas du Basilic africain (Capsisum baccatum)</i>	311-321
21	TCHEWLOU Akomègnon Zola Nestor, OGOUWALE Romaric, AHOMADIKPOHOU Louis, AKINDELE Akibou, HOUNKANRIN Barnabé, YABI Ibouaïma : <i>Vulnérabilité de la production vivrière à la variabilité pluviométrique dans la commune de Dogbo (Bénin, Afrique de l'ouest)</i>	322-337
22	QUENUM Comlan Irené Eustache Zokpénou, DOSSOU GUEDEGBE Odile V. SABO Denis : <i>Planification spatiale et enjeux de développement dans l'arrondissement de Golo-Djigbé (commune d'Abomey-Calavi)</i>	338-354
23	KEGUEL SALOMON : <i>Croissance démographique et transformation de l'espace agricole dans le Département de Kouh-Est au Legone Oriental (Tchad)</i>	355-367
24	KOUHOUNDI Naboua Abdelkader : <i>Cartographie des risques d'érosion pluviale dans la commune de Toviklin au Bénin</i>	368-387
25	ABDEL-AZIZ Moussa Issa : <i>Dynamique urbaine et conflits fonciers dans la ville de N'Djamena (Tchad)</i>	388-402
26	GBENOU Pascal : <i>Adoption du système de riziculture intensive (sri) en Afrique de l'ouest : état des lieux, obstacles et perspectives</i>	403-413
27	Lucette M'bawi Bayema EHOUSOU ; Benoît SOSSOU KOFFI ; Moussa GIBIGAYE, Esperance Judith AZANDÉGBÉ V. ; Abdou Madjidou Maman TONDRO : <i>Etat des lieux des principaux acteurs intervenant dans la mobilité des populations et des animaux dans les régions frontalières de l'ouest du département des collines au Bénin</i>	414-423

Etat des lieux des principaux acteurs intervenant dans la mobilité des POPULATIONS ET DES ANIMAUX DANS LES REGIONS FRONTALIERES DE L'OUEST DU DEPARTEMENT DES COLLINES AU BENIN

ASSESSMENT OF THE MAIN STAKEHOLDERS INVOLVED IN POPULATION AND ANIMAL MOBILITY IN THE BORDER REGIONS OF THE WESTERN COLLINES DEPARTMENT IN BENIN

LUCETTE M'BAWI BAYÉMA EHOUSOU^{1&4} KOFFI BENOÎT SOSSOU², (3),
MOUSSA GIBIGAYE⁴, VIDÉVA ESPÉRANCE JUDITH AZANDÉGBÉ², ABDOU
MADJIDOU TONDRO MAMAN⁴

1. École Doctorale Pluridisciplinaire - Espace Culture et Développement / UAC. Courriel : lucettehoui@gmail.com, 01 BP 6243 COTONOU
2. Groupe de Recherche-Développement Migration et Frontières en Afrique (GRD-MIFA). Courriels : koffibossou@yahoo.fr ; esperance_az@yahoo.fr
3. Centre de Formation et de Recherche en Matière de Population (CEFORP/UAC)
4. Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole, EDP-ECD/UAC, Bénin. Courriels : moussa_gibigaye@yahoo.fr, madjondro@gmail.com

Auteur correspondant : Lucette M'Bawi Bayema EHOUSOU

Reçu le 30 août 2025 ; Evalué le 28 septembre 2025 : Accepté le 16 octobre 2025

Résumé

Cette recherche fait l'état des lieux des principaux acteurs la mobilité transfrontalière des populations et des animaux dans l'ouest du département des Collines au Bénin. À partir d'un échantillon de 246 personnes, sélectionnées selon la formule de Schwartz après une phase exploratoire, des données quantitatives et qualitatives ont été collectées via questionnaires, interviews semi-structurées sous Kobocollect et observations directes. Les données collectées ont été analysées en utilisant la statistique descriptive avec le tableau Excel. Un test de Khi-2 à un seuil de 5% a été effectué avec le logiciel R.4.3 pour vérifier si la pratique de la mobilité est liée aux caractéristiques sociodémographiques et économiques des enquêtés. Les résultats montrent que 67,37 % des répondants pratiquent la mobilité transfrontalière, majoritairement sous forme de migrations temporaires (97,48%). Le test de Khi-2 montre que la pratique de la mobilité est significativement associée au sexe, au groupe ethniques, la situation matrimoniale, la profession et le revenu moyen mensuel ($p < 0,05$). Par contre, l'âge, le niveau d'instruction et l'accès au soin de santé ne sont pas significativement liés à la pratique de la mobilité ($p > 0,05$). Par ailleurs, les principaux acteurs impliqués dans la mobilité transfrontalière dans l'Ouest du département des collines sont les éleveurs transhumants (15,53 %), les commerçants transfrontaliers (15,38 %), les agriculteurs locaux (14,22 %), les transporteurs (9,80%), les autorités locales (9,80 %), les ONG et institutions internationales (4,06 %). Les différents acteurs jouent des rôles précis dans le processus et interagissent pour la mise en œuvre de l'approche One Health.

Mots clés : Mobilité transfrontalière, acteurs, Savalou, Bantè.

Abstract

This research assesses the main stakeholders involved in cross-border mobility of populations and animals in the western part of the Collines Department in Benin. Based on a sample of 246 individuals, selected using Schwartz's formula after an exploratory phase, both quantitative and qualitative data were collected through questionnaires, semi-structured interviews via Kobocollect, and direct observations. The collected data were analyzed using descriptive statistics with Excel tables. A Chi-square test at the 5% threshold was conducted with R.4.3 software to verify whether mobility practices are linked to the sociodemographic and economic characteristics of respondents.

The results show that 67.37% of respondents engage in cross-border mobility, mostly in the form of temporary migration (97.48%). The Chi-square test reveals that mobility practices are significantly associated with sex, ethnic group, marital status, occupation, and average monthly income ($p < 0.05$). However, age, educational level, and access to healthcare are not significantly associated with mobility practices ($p > 0.05$). Furthermore, the main actors involved in cross-border mobility in the western Collines Department include transhumant herders (15.53%), cross-border traders (15.38%), local farmers (14.22%), transporters (9.80%), local authorities (9.80%), and NGOs and international institutions (4.06%). Each group of actors plays a specific role in the process and interacts in the implementation of the One Health approach.

Keywords: Cross-border mobility, stakeholders, Savalou, Bantè.

INTRODUCTION

La mobilité des populations et des animaux dans les zones frontalières de l'Ouest des Collines au Bénin est un phénomène ancien et complexe, façonné par des dynamiques socio-économiques, culturelles et environnementales (Awumbila M., 2014, p. 12). Ces mouvements, qu'ils soient liés à la transhumance, aux migrations économiques ou aux déplacements temporaires, jouent un rôle crucial dans la vie des communautés locales et influencent directement la disponibilité des ressources et la cohésion sociale (Gushulak, B. D., & MacPherson, D. W. (2004)., p. 172).

Dans cette région, les échanges transfrontaliers avec le Togo sont particulièrement intenses, intégrant à la fois des flux légaux pour le commerce, l'éducation et la santé et des flux informels, notamment liés à la transhumance des bovins et aux activités agricoles saisonnières (Ibrahim M., 2019, p. 77). Ces mouvements sont facilités par les infrastructures de transport locales et par les réseaux sociaux transfrontaliers, qui permettent aux populations de maintenir des liens économiques et culturels malgré la frontière nationale (Dubois J., 2019, p. 38).

Identifier les principaux acteurs impliqués dans ces mobilités est essentiel pour comprendre les flux et leurs impacts sur la région. À l'Ouest des Collines, ces acteurs incluent les autorités locales, chargées de la mise en œuvre des politiques publiques et de la régulation des marchés transfrontaliers (Awumbila M., 2014, p. 15), les services vétérinaires et sanitaires responsables de la surveillance des animaux et de la santé publique (Grace D. et al., 2012, p. 3), ainsi que les organisations non gouvernementales et les communautés locales qui facilitent la circulation des biens et des personnes (Ibrahim M., 2019, p. 79; Wali Wali, C., & Makita-Ikouaya, E., 2022, p. 5). Comprendre les rôles et interactions de ces acteurs est crucial pour renforcer la résilience des communautés face aux défis sanitaires et environnementaux, et pour développer des stratégies de gestion intégrée de la mobilité transfrontalière (Gushulak, B. D., & MacPherson, D. W., 2004, p. 173). Cette étude a pour objectif de faire un état des lieux des principaux acteurs intervenant dans la mobilité des populations et des animaux dans les régions frontalières de l'Ouest des Collines au Bénin.

I. MATERIELS ET METHODE

1.1. Milieu d'étude

La zone de recherche est située à l'ouest du département des Collines et est entièrement frontalière au Togo. Elle est comprise entre les parallèles 7°42' et 8°38' de latitude Nord et entre 1°37'5'' et 1°54'5'' de longitude Est. Elle s'étend sur les deux communes frontalières que sont Bantè, avec deux arrondissements frontaliers, et Savalou, avec quatre arrondissements frontaliers (Lougba et Pira pour Bantè ; Léma, Doumè, Tchètti, Ottola pour Savalou) (INStaD, 2013, p. 15–16). La superficie totale couverte est de 2 125 km².

1.2. Echantillonnage

Pour déterminer la taille de la population à enquêter, la formule de Schwartz a été utilisée. Afin d'estimer la probabilité p nécessaire à l'application de la formule de Schartz, une phase exploratoire a été réalisée. Un échantillon de 30 personnes a été interrogé de manière aléatoire sur la question de savoir si elles avaient déjà traversé la frontière pour se rendre au Togo. Sur cet effectif, 24 répondants ont déclaré l'avoir fait, soit une proportion observée de 80% (0,8). Cette estimation empirique a servi de valeur de référence pour déterminer la taille de l'échantillon définitive.

$$n = \frac{Z_{\alpha}^2 \times p(1 - p)}{i^2}, \text{ avec}$$

- **n** : la taille minimale de l'échantillon ;

- $Z_{\alpha} = 1,96$: la valeur de l'écart réduit pour un risque alpha (α) de 5 % ; valeur de la fonction de répartition de la loi normale réduite lorsque la confiance est 95% ;
- $p = 0,8$: taux de mobilité de la population transfrontalière. $i = 5 \%$: la précision désirée pour les résultats.

On obtient le nombre de la taille de l'échantillon $n=246$ personnes enquêtées.

Les 246 enquêtés ont été réparties dans les 6 arrondissements frontaliers suivant un rapport de proportionnalité à la population comme l'indique la carte sur les localités prospectées (Figure 1).

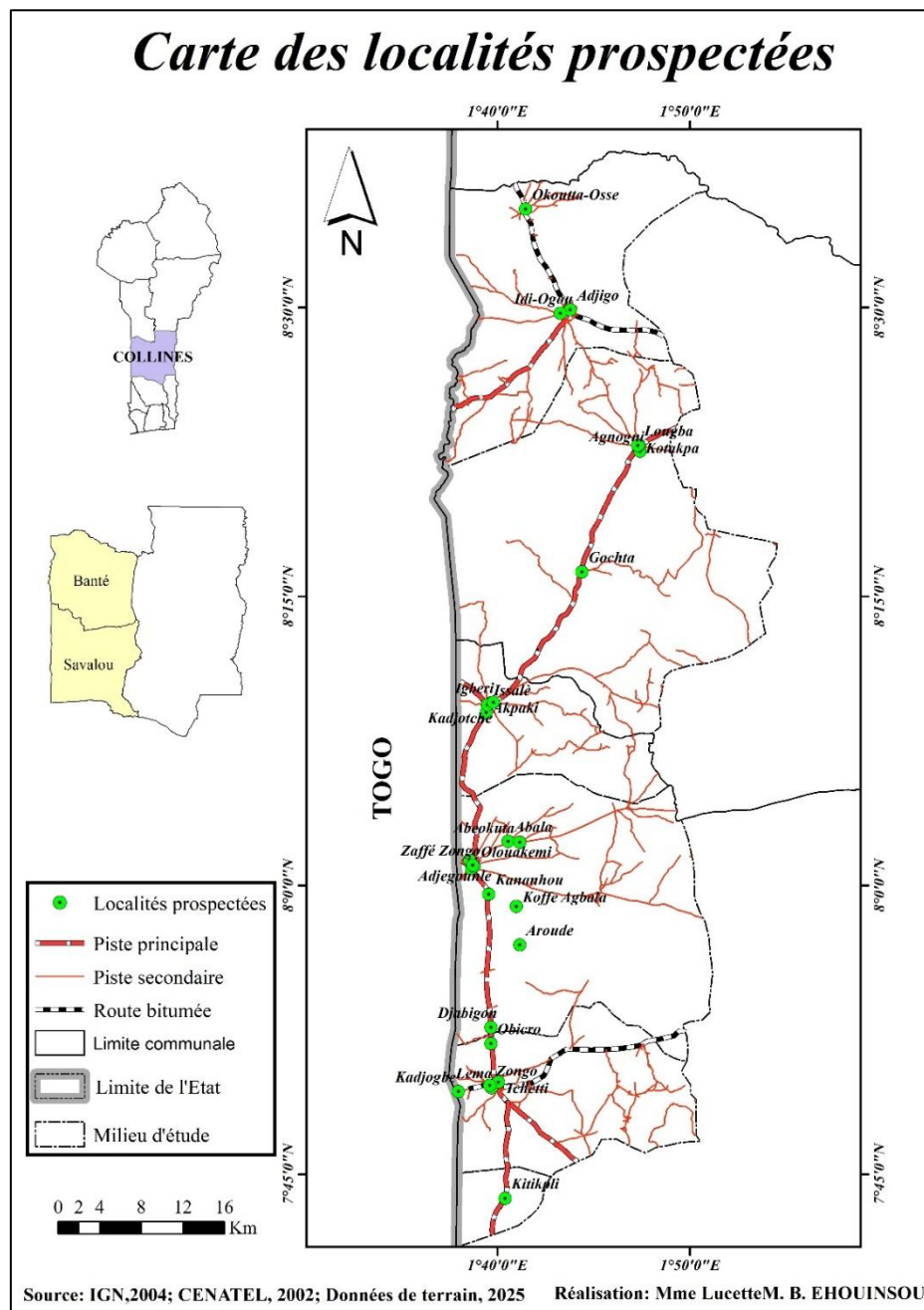


Figure 1: Localités prospectées dans le cadre de cette recherche

L'analyse de la figure 1 révèle qu'un total de 25 villages longeant la frontière avec le Togo ont été prospectés. Parmi ces villages, 18 se situent dans la commune de Savalou et 7 dans la commune de Banté.

1.3. Méthodes et outils de collecte des données

Pour la collecte des données, un questionnaire a été élaboré puis digitalisé dans Kobocollect. Des interviews semi-structurées ont été réalisées avec des acteurs clés (responsables d'infrastructures, transporteurs, éleveurs, responsables d'ONG, autorités locales, bouchers, etc.) pour approfondir leurs rôles et obtenir des informations qualitatives sur leur fonctionnement. Ces outils ont été appuyés par des observations directes des déplacements des populations et des animaux et des interactions entre les différents acteurs. Les informations collectées sont relatives à l'identification des acteurs (principaux acteurs impliqués dans la mobilité des populations et des animaux), aux caractéristiques sociodémographiques des acteurs (le sexe, l'âge, le niveau d'éducation, la profession, le statut socio-économique, etc.), au rôle de chaque acteur (responsabilités et des activités spécifiques liées à la mobilité), etc.

1.4. Traitement des données et analyse de résultats

Pour le traitement des données et l'analyse des résultats, la statistique descriptive a été utilisée pour décrire les variables sociodémographiques à travers le calcul de fréquence (%) et la réalisation de graphe (histogramme, camembert, etc) avec le tableur Excel. Le test de Khi-2 a été effectué avec le logiciel R 4.3 pour déterminer la relation entre les caractéristiques sociodémographiques avec la pratique de la mobilité transfrontalière.

II. Résultats

2.1. Caractéristiques sociodémographiques et mobilité transfrontalière

Les données issues de cette étude révèlent qu'au niveau géographique, la commune de résidence est associée à la pratique de la mobilité transfrontalière vers le Togo ($p < 0,001$). Les résidents de Savalou sont nettement plus mobiles (62,5 %), comparés à ceux de Bantè (4,6 %). Cette tendance est également marquée au niveau des arrondissements, notamment à Doumé (22,8 % de mobilité), Ottola (11,8 %), et Tchetti (16,9 %), en comparaison avec Pira (2,1 %) ou Loughba (2,5 %) où la mobilité est beaucoup moins fréquente ($p < 0,001$). Le lieu de résidence a également un impact significatif ($p < 0,05$). Dans le même sens, le test de Khi-2 montre une relation significative entre certaines caractéristiques démographiques de la population telles que le sexe ($p < 0,001$), le groupe ethnique ($p < 0,001$), la situation matrimoniale ($p < 0,001$), la profession ($p < 0,05$) avec la pratique de la mobilité transfrontalière.

On en déduit que, les hommes sont beaucoup plus mobiles (54 %) que les femmes (13,1 %). De même, certaines ethnies montrent une propension plus marquée à la mobilité : les Ifè sont les plus représentés (54,4 %), tandis que les Itcha le sont beaucoup moins (3,8 %). Les personnes mariées sont les plus représentées parmi les mobiles (60,8%). Les agriculteurs sont les plus mobiles (35,9 %), suivis des commerçants (10,6 %) et des artisans (9,3 %). Les fonctionnaires, bien que moins nombreux, sont tous mobiles.

En revanche, l'âge, bien que présentant une variation apparente (16,5 % chez les 18-30 ans contre 15,2 % chez les plus de 50 ans), ne montre pas d'association statistiquement significative avec la mobilité ($p > 0,05$). De même, le niveau d'instruction n'est pas associé de manière significative à la mobilité ($p > 0,05$).

Sur le plan socioéconomique le revenu moyen mensuel est significativement associé à la mobilité ($p < 0,0001$). Les personnes ayant un revenu moyen (50 000-100 000 FCFA) sont les plus mobiles (33,8 %). Les plus faibles revenus (moins de 50 000 FCFA) montrent aussi une forte mobilité (29,1 %).

Enfin, l'accès aux services de santé n'est pas significativement lié à la mobilité ($p > 0,05$), bien que 60 % des personnes ayant accès aux soins soient mobiles.

Les données issues des caractéristiques sociodémographiques liées à la mobilité transfrontalière sont résumées dans le tableau I.

Tableau I : Caractéristiques sociodémographiques et pratique de la mobilité

Transfrontalière

Variables	Modalité	Pratique de mobilité (Fréquence absolue)			Pratique de mobilité (Fréquence relative)			χ^2	p-valeur
		Oui	Non	Total	Oui	Non	Total		
Commune	Bantè	11	65	76	4,64	26,58	31,22	129,49	< 0,0001
	Savalou	154	16	170	62,45	6,33	68,78		
Arrondissement	Doume	56	9	65	22,78	3,8	26,58	135,2	< 0,0001
	Lema	27	2	29	10,97	0,84	11,81		
	Lougba	6	22	28	2,53	8,86	11,39		
	Ottola	29	2	31	11,81	0,84	12,65		
	Pira	5	44	49	2,11	17,72	19,83		
	Tchetti	42	2	44	16,88	0,84	17,72	23,703	< 0,0001
Sexe	Féminin	32	42	74	13,08	16,88	29,96		
	Masculin	133	39	172	54,01	16,03	70,04	2,3274	0,31
Tranche d'âge	18-30	40	24	64	16,46	9,7	26,16		
	31-50	87	35	122	35,44	13,92	49,36		
	Plus de 50	37	23	60	15,19	9,28	24,47	146	0,002
Lieu de résidence	Rural	144	81	225	58,65	32,91	91,56		
	Urbain	21	0	21	8,44	0	8,44	136,07	< 0,0001
Ethnie	Ifè	134	14	148	54,43	5,49	59,92		
	Itcha	9	61	70	3,8	24,89	28,69		
	Fon et affiliés	16	3	19	6,33	1,27	7,6		
	Autres	6	3	9	2,53	1,27	3,8	17,185	0,00018
Situation matrimoniale	Célibataire	16	5	21	6,33	2,11	8,44		
	Marié (e)	150	67	217	60,76	27,43	88,19		
	Veuf (ve)	0	8	8	0	3,38	3,38		
Niveau scolaire	Aucun	72	40	112	29,11	16,46	45,57	2,4662	0,48
	Primaire	27	14	41	10,97	5,49	16,46		
	Secondaire	42	21	63	17,3	8,44	25,74		
	Supérieur	24	6	30	9,7	2,53	12,23		
Profession principale	Agriculteur	88	43	131	35,86	17,3	53,16	21,779	0,01
	Artisan	23	7	30	9,28	2,95	12,23		
	Commerçant	26	15	41	10,55	5,91	16,46		
	Eleveur	1	5	6	0,42	2,11	2,53		
	Fonctionnaire	14	0	14	5,49	0	5,49		
	Autres	13	11	24	3,38	1,27	4,65		
	Aucun	5	8	13	2,11	3,38	5,49		
Revenu mensuel approximatif	<50000	72	66	138	29,11	27	56,11	31,815	< 0,0001
	50000-100000	83	12	95	33,76	5,06	38,82		
	100000-500000	10	2	12	4,22	0,84	5,06		
Accès aux services de santé	Oui	148	77	225	60,34	31,22	91,56	1,0724	0,30
	Non	17	4	21	6,75	1,69	8,44		

Source : Travaux de terrain Mars-Avril 2025

➤ Pratique de la mobilité transfrontalière

Les données collectées montrent un fort taux de mobilité des populations de la zone frontalière à l'ouest du département des collines (figure 2).

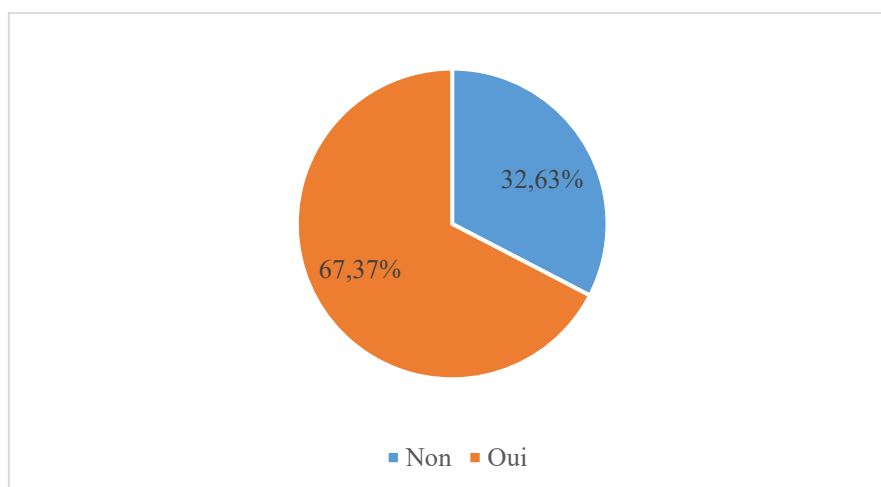


Figure 2: Pratique de la mobilité transfrontalière par les personnes enquêtées

Source : Travaux de terrain Mars-Avril 2025

La figure 2 démontre que 67,37% des personnes enquêtées pratiquent la mobilité transfrontalière contre 32,63% qui ne la pratiquent pas.

➤ Type de migration

Dans leur déplacement, les populations de la zone d'étude pratiquent pour la majorité, la migration temporaire comme le montre la figure 3.

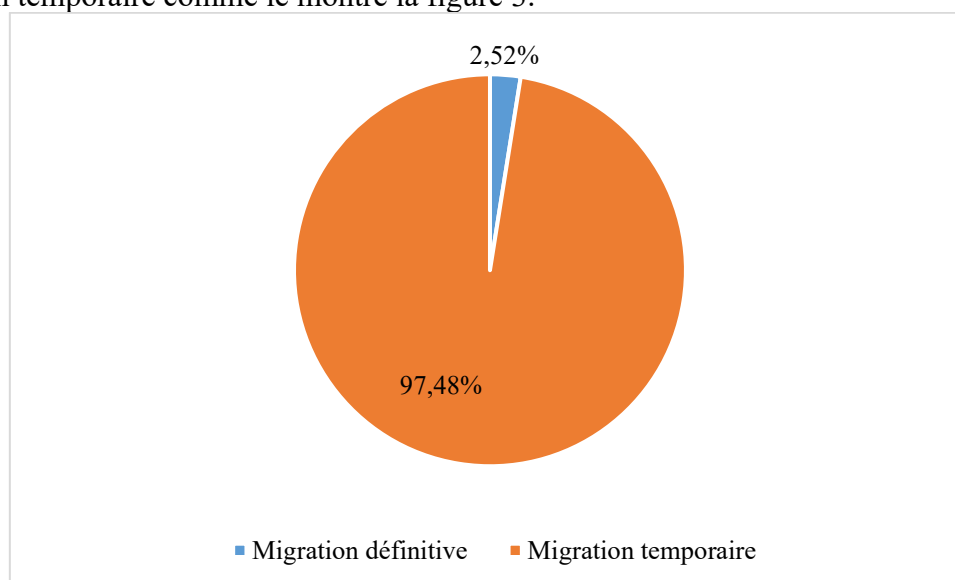


Figure 3: Type de migration effectuée

Source : Travaux de terrain Mars-Avril 2025

La figure 3 révèle que la quasi-totalité des migrations sont de type temporaire, soit 97,48 % des migrations, tandis que 2,52 % des migrations sont considérées comme définitives.

2.2. Principaux acteurs de la mobilité transfrontalière dans la zone d'étude

Plusieurs acteurs sont impliqués dans la mobilité transfrontalière dans le milieu d'étude. La figure 4 présente les différents acteurs impliqués dans la mobilité transfrontalière dans la zone d'étude.

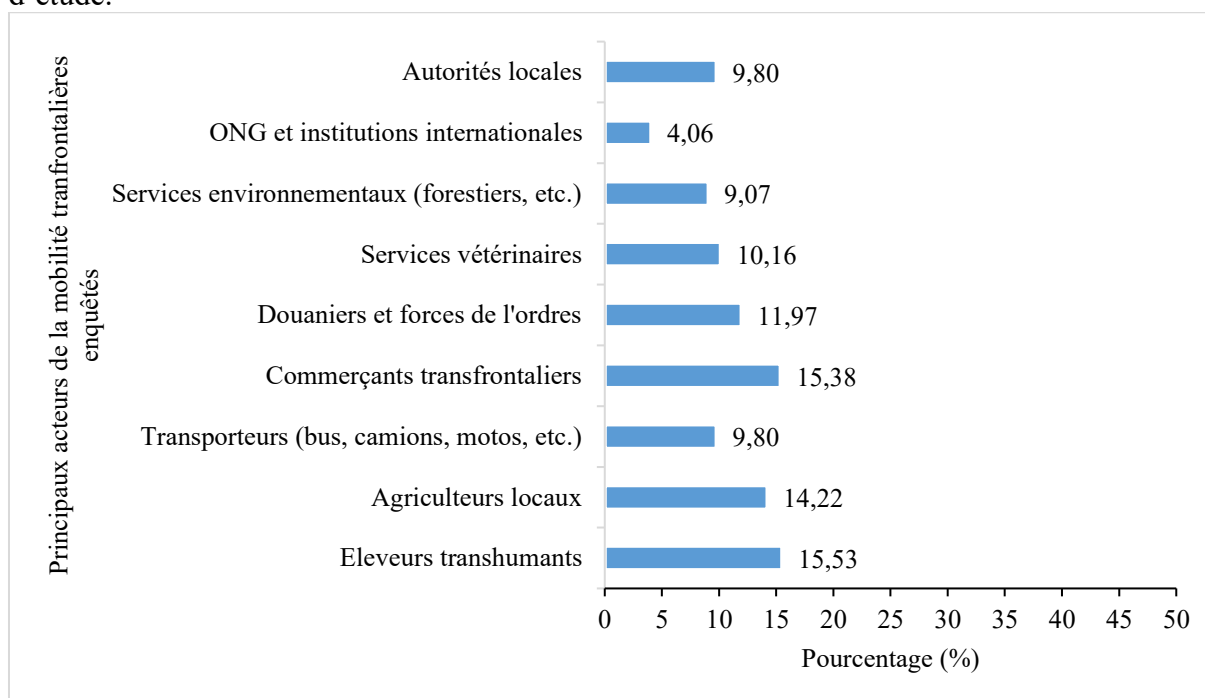


Figure 4: Principaux acteurs impliqués dans la mobilité transfrontalière à l'ouest du département des collines

Source : Travaux de terrain Mars-Avril 2025

La figure 4 démontre que parmi les principaux acteurs impliqués dans la mobilité transfrontalière, 15,53 % sont des éleveurs transhumants, suivis de 15,38 % de commerçants transfrontaliers et de 14,22 % d'agriculteurs locaux. Les transporteurs, incluant bus, camions et motos, constituent 9,80% de la population enquêtée. En revanche, les acteurs institutionnels tels que les ONG et institutions internationales sont moins représentés avec 4,06 %. Les autorités locales sont aussi impliquées dans la mobilité transfrontalière avec 9,80 % des enquêtés.

2.3. Rôle des acteurs

Les acteurs de la mobilité transfrontalière dans l'Ouest du département des Collines jouent chacun un rôle précis dans la mobilité (Tableau 2). Le tableau montre que les différents acteurs ont des rôles complémentaires. Une interaction entre plusieurs acteurs est notée surtout dans la mise en œuvre de l'approche One Health.

Tableau 1: Rôle des principaux acteurs impliqués dans la mobilité transfrontalière à l'ouest du département des collines

Acteurs	Rôle dans la mobilité transfrontalière
Agriculteurs locaux	Déplacer de part et d'autre pour la recherche de terre agricole
Éleveurs transhumants	Déplacer pour la recherche de pâturage, soin vétérinaire, etc. Ils sont souvent à la base des conflits agriculteurs et éleveurs
Transporteur	Transporter des biens et personnes (marchandises, transhumants, etc.)
Commerçants transfrontaliers	Animer la vie commerciale à travers les marchés locaux qui s'animent périodiquement
ONG et institutions internationales	Sensibiliser sur les risques sanitaires et environnementaux, assurer la gestion des conflits entre éleveurs et agriculteurs et sensibiliser les personnes sur les risques sanitaires
Autorité locale (maire, chef de village, etc.)	Sensibiliser sur les risques sanitaires et environnementaux, assurer la gestion des conflits entre éleveurs et agriculteurs
Autorité locale (maire, chef de village, etc.)	Sensibiliser sur les risques sanitaires et environnementaux, appliquer l'approche One Health (santé humaine, animale et environnementale)
Relais communautaire	Sensibiliser sur les risques sanitaires et environnementaux Appliquer l'approche One Health (santé humaine, animale et environnementale)
Agent de santé	Sensibiliser sur les risques sanitaires et environnementaux, fournir des soins de santé aux populations mobiles, appliquer l'approche One Health (santé humaine, animale et environnementale)
Police	Surveiller et contrôler les flux migratoire (police, douane) les documents (passeports, permis de transhumance, etc.), surveiller les frontières ou des zones sensibles, gérer les conflits entre éleveurs et agriculteurs
Garde forestier/environnementaliste	Protéger les ressources naturelles (garde forestier), sensibiliser sur les risques sanitaires et environnementaux, contrôler les documents (passeports, permis de transhumance, etc.), gérer les conflits entre éleveurs et agriculteurs, surveiller les frontières ou des zones sensibles
Service vétérinaire	Appliquer l'approche One Health (santé humaine, animale et environnementale), gérer les conflits entre éleveurs et agriculteurs, vacciner les animaux en transhumance

Source : Travaux de terrain Mars-Avril 2025

III. DISCUSSION

Les résultats révèlent que 67,4 % des enquêtés pratiquent la mobilité transfrontalière, majoritairement de façon temporaire (97,5 %), avec des déplacements de courte durée (moins d'un an dans 93,7 % des cas). Cette forme de mobilité s'apparente à ce que Adepoju A. (2006, p. 45) qualifie de migration circulaire, qui se distingue des migrations définitives par la volonté de maintenir des liens actifs avec le lieu d'origine.

L'analyse des résultats obtenus dans le cadre de cette étude sur la mobilité transfrontalière dans les communes de Savalou et Bantè met en lumière plusieurs dynamiques socio-économiques, culturelles et environnementales significatives. L'échantillon enquêté révèle une forte prédominance masculine (70,1 %) dans la pratique de la mobilité transfrontalière, ce qui corrobore les travaux de Barbier B. *et al.* (2009, p. 791) selon lesquels les hommes restent les principaux protagonistes des déplacements, notamment dans les activités économiques liées à la transhumance et au commerce. Cette domination masculine peut s'expliquer par les rôles traditionnellement assignés aux hommes dans les sociétés rurales, notamment en matière de mobilité économique ou stratégique.

La tranche d'âge la plus mobile (31-50 ans) correspond également à la population active et productive, ce qui rejoint les constats de Barbier B. *et al.* (2009, p. 795), qui soulignaient que la mobilité transfrontalière est principalement pratiquée par les adultes en âge de travailler, recherchant des opportunités économiques ou répondant à des obligations familiales. De même, la prépondérance des personnes mariées dans la population mobile reflète une stratégie de soutien aux charges domestiques à travers la diversification des revenus, comme l'ont noté Cissé G. *et al.* (2015, p. 37) dans leurs recherches sur les mobilités rurales en Afrique de l'Ouest. La diversité des acteurs impliqués dans la mobilité transfrontalière dans les communes de Savalou et Bantè confirme les observations faites dans d'autres contextes ouest-africains. Par exemple, la mobilité des agriculteurs locaux en quête de nouvelles terres cultivables rejoint les résultats de Turner M. D. *et al.* (2014, p. 11) qui décrivent ce phénomène comme une réponse fréquente à la pression foncière et à la variabilité climatique dans les zones frontalières. De même, la place centrale occupée par les éleveurs transhumants, qui organisent leurs itinéraires en fonction des ressources pastorales et des soins vétérinaires, corrobore les analyses de Bassett T.J. et Turner M. D. (2007, p. 59) au Sahel, où ces pratiques sont également guidées par la saisonnalité et la disponibilité des pâturages. Les tensions récurrentes avec les agriculteurs, relevées dans nos résultats, sont également documentées par Moritz (2010, p. 112), qui souligne que les conflits surviennent principalement lors de la traversée des champs cultivés. Par ailleurs, l'importance des transporteurs dans la continuité logistique et la réduction des pertes animales rejoint les recommandations de la FAO (2012, p. 14) sur la gestion des déplacements de bétail. Enfin, le rôle régulateur des autorités locales, forces de sécurité et services vétérinaires observé dans cette étude reflète les bonnes pratiques mises en avant par l'UNOWAS (2019, p. 23) et l'OMS (2017, p. 5). Par ailleurs, l'implication des ONG et relais communautaires dans la mise en œuvre de l'approche *One Health* s'inscrit comme les recommandations pour une gestion intégrée de la santé et des ressources.

CONCLUSION

L'étude met en évidence que la mobilité transfrontalière dans l'ouest du département des Collines est un phénomène complexe, ancré dans des réalités socio-économiques, culturelles et environnementales. Elle implique plusieurs acteurs que sont les agriculteurs, les éleveurs, les commerçants, les autorités locales, les forces de l'ordre, les agents de santé, etc. La majorité des migrations étant temporaires, elles répondent principalement à des besoins économiques, tels que la recherche de pâturages, le commerce et l'agriculture. Cependant, cette dynamique s'accompagne de défis importants, notamment les conflits entre agriculteurs et éleveurs, les risques sanitaires liés aux déplacements humains et animaux, ainsi que la nécessité de protéger les ressources naturelles. La présence d'acteurs multiples et interdépendants démontre que seule une approche intégrée, fondée sur la collaboration entre autorités locales, ONG, services techniques et communautés, permettra de réguler efficacement la mobilité et de réduire ses impacts négatifs. Ainsi, cette étude constitue une base essentielle pour orienter les politiques publiques et renforcer les dispositifs de gouvernance transfrontalière dans la région.

REFERENCE BIBLIOGRAPHIQUE

- Adepoju, A. (2006). Migration in West Africa. International Organization for Migration (IOM). <https://publications.iom.int/books/migration-west-africa>
- ACF (2022). Rapport annuel 2022. Action Contre la Faim. <https://www.actioncontrelafaim.org>
- Barbier, B., Yacouba, H., Karambiri, H., Zoromé, M., & Somé, B. (2009). Human vulnerability to climate variability in the Sahel: Farmers' adaptation strategies in northern Burkina Faso. *Environmental Management*, 43(5), 790–803. <https://doi.org/10.1007/s00267-008-9237-9>
- Cissé, G., et al. (2015). Les sociétés rurales face aux changements climatiques et environnementaux en Afrique de l'Ouest. IRD Éditions. <https://ageconsearch.umn.edu/record/339726/files/Ciss%C3%A9.pdf>
- Davies, J., et al. (2016). Improving governance of pastoral lands: Implementing the Voluntary Guidelines on the Responsible Governance of Tenure of Land, Fisheries and Forests in the Context of National Food Security. FAO. <https://www.fao.org/3/a-i5771e.pdf>
- FAO (2001). Animal Health and Production Series. Food and Agriculture Organization of the United Nations. <http://www.fao.org/3/y5110e/y5110e00.htm>
- FAO (2006). La situation mondiale de l'alimentation et de l'agriculture 2006. Food and Agriculture Organization of the United Nations. <http://www.fao.org/3/a1097e/a1097e00.htm>
- FAO (2012). La transhumance transfrontalière en Afrique de l'Ouest : Proposition de plan d'action. Food and Agriculture Organization of the United Nations. <https://www.fao.org/3/a0800f/a0800f00.htm>
- UNOWAS (2023). Rapport du Secrétaire général sur les activités de l'UNOWAS-Juin 2023. United Nations Office for West Africa and the Sahel. <https://unowas.unmissions.org/fr/rapports>
- World Bank (2020). Rising to the Challenge: Boosting Adaptation and Resilience for Africa. World Bank. <https://blogs.worldbank.org/en/climatechange/rising-to-the-challenge--boosting-adaptation-and-resilience-for->
- Awumbila, M. (2014). Drivers of Migration and Urbanization in Africa: Key Trends and Issues. United Nations Department of Economic and Social Affairs. Disponible sur : https://www.un.org/development/desa/pd/sites/www.un.org.development.desa.pd/files/unpd_e_gm_201709_s3_paper-awunbila-final.pdf
- Gushulak, B. D., & MacPherson, D. W. (2004). Population mobility and health: an overview of the relationships between movement and population health. *Journal of Travel Medicine*, 11(3), 171–174. Disponible sur : <https://academic.oup.com/jtm/article/11/3/171/1807860>
- Dubois, J. (2019). L'impact des technologies de communication sur la mobilité transfrontalière en Afrique. *Revue des Sciences Sociales*, 45(1), 35–50. Disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/5086346_L%27impact_des_technologies_de_l%27information_et_de_la_communication_sur_l%27organisation_spatiale_des_activites_de_services
- Ibrahim, M. (2019). Défis sanitaires dans les zones frontalières africaines. *Revue Africaine de Santé Publique*, 78(3), 75–82. Disponible sur : https://www.researchgate.net/publication/362198077_Mobilites_et_enjeux_sanitaires_aux_confins_du_Gabon_et_du_Congo_a_l'heure_de_la_COVID-19
- Wali Wali, C., & Makita-Ikouaya, E. (2022). Mobilités et enjeux sanitaires aux confins du Gabon et du Congo à l'heure de la COVID-19. *L'Espace Politique*, 44. Disponible sur : <https://journals.openedition.org/espacepolitique/10132>
- Grace, D. et al. (2012). Ethiopia tops list of animal–human disease transfer hotspots. *Wired UK*. Disponible sur : <https://www.wired.com/story/zoonotic-hotspots>
- Turner, M. D., Ayantunde, A. A., Patterson, K. P., & Patterson, E. D. (2014). Conflict management, decentralization and agro-pastoralism in dryland West Africa. *World Development*, 64, 590–602. <https://doi.org/10.1016/j.worlddev.2014.06.014>

INSTRUCTIONS AUX AUTEURS

1- Contexte, Justification et Objectifs du journal

Le développement des territoires ruraux est une préoccupation prise en compte par de nombreux organismes internationaux que nationaux à travers les projets et programmes de développement.

En Afrique, le défi du développement est indissociable du devenir des espaces ruraux. Les territoires ruraux sont caractérisés par d'importantes activités rurales qui influencent sur la dynamique du monde rural et la restructuration des espaces ruraux.

En effet, de profondes mutations s'observent de plus en plus au sein du monde rural à travers les activités agricoles et extra agricoles. Des innovations s'insèrent dans les habitudes traditionnelles des ruraux. Cela affecte sans doute le système de production des biens et services et les relations entre les villes et campagnes.

Ainsi, dans ce contexte de mutation sociétale, de nouvelles formes d'organisation spatiale s'opèrent. Ces nouvelles formes dénotent en partie par les différents modes de faire-valoir. Aussi, plusieurs composantes environnementales sont-elles impactées et nécessitent donc une attention particulière qui interpelle aussi bien les dirigeants politiques, les organismes non étatiques et les populations locales pour une gestion durables des espaces ruraux.

Par ailleurs, le contexte de la décentralisation, le développement à la base implique toutes les couches sociales afin d'amorcer réellement le développement. Ainsi, la femme rurale, à travers le rôle qu'elle joue dans le système de production de biens et services, mérite une attention particulière sur le plan formation, information et place dans la société en pleine mutation.

Enfin, en analysant le contexte socioculturel et l'évolution de la croissance démographique que connaissent les campagnes, les questions d'assainissement en milieu rural doivent de plus en plus faire l'objet des préoccupations majeures à tous les niveaux de prises de décision afin de garantir à tous un cadre de vie sain et réduire l'extrême pauvreté en milieu rural.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) du Laboratoire de Géographie Rurale et d'Expertise Agricole (LaGREa) s'inscrit dans la logique de parcourir de façon profonde tous les aspects liés au monde rural. A ce titre, les axes thématiques prioritaires ci-après seront explorés.

1- Foncier et systèmes agraires, 2-Agroécologie et expertise agricole, 3- Changements climatiques et Développement Rural, 4-Dynamique des espaces frontaliers et développement socio-économique

Axe 1 : Foncier et systèmes agraires

- ✓ Mutations spatiales et dynamique des espaces ruraux ;
- ✓ Gestion du foncier rural et environnementale ;
- ✓ SIG et gestion des territoires ruraux ;
- ✓ Gouvernance et planification des espaces ruraux

Axe 2 : Agroécologie et expertise agricole

- ✓ Activités agricoles et sécurité alimentaire ;
- ✓ Ecotourisme ;
- ✓ Artisanat rural ;
- ✓ Territoires, mobilité et cultures
- ✓ Business et Agroécologie

Axe 3 : Changements climatiques et Développement Rural

- ✓ Agriculture et adaptations paysannes face aux CC
- ✓ Eau et agriculture
- ✓ Climat, aménagements hydroagricoles ;
- ✓ Femmes, activités rurales et CC ;

Axe 4 : Dynamique des espaces frontaliers et développement socio-économique

- ✓ Echanges transfrontaliers dans les espaces ruraux ;
- ✓ Hygiène et assainissement en milieu rural
- ✓ Echanges transfrontaliers et Cohésion Sociale
- ✓ Développement local et CC ;
- ✓

2. Instructions aux auteurs

2.1. Politique éditoriale

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) publie des contributions originales en français ou en anglais dans tous les domaines de la science sociale.

Les contributions publiées par le journal représentent l'opinion des auteurs et non celle du comité de rédaction. Tous les auteurs sont considérés comme responsables de la totalité du contenu de leurs contributions.

Le Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) est semestrielle. Il apparaît deux fois par an, tous les six mois (juin et décembre).

2.2. Soumission et forme des manuscrits

Le manuscrit à soumettre au journal doit être original et n'ayant jamais été fait objet de publication au paravent. Le manuscrit doit comporter les adresses postales et électroniques et le numéro de téléphone de l'auteur à qui doivent être adressées les correspondances. Ce manuscrit soumis au journal doit impérativement respecter les exigences du journal.

La période de soumission des manuscrits est de : 15 juillet au 30 septembre 2025.

Retour d'évaluation : 15 octobre 2025.

Date de publication : 15 décembre 2025.

Les manuscrits sont envoyés sur le mail du journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*) à l'adresse: journalgrad35@gmail.com ou jgradinfos@gmail.com avec copie à Monsieur Moussa GIBIGAYE <moussa_gibigaye@yahoo.fr>.

2.2.1. Langue de publication

J_GRAD publie des articles en français ou en anglais. Toutefois, le titre, le résumé et les mots clés doivent être donnés dans deux langues (anglais et français).

2.2.2. Page de titre

La première page doit comporter le titre de l'article, les noms des auteurs, leur institution d'affiliation et leur adresse complète. Elle devra comporter également un titre courant ne dépassant pas une soixantaine de caractères ainsi que l'adresse postale de l'auteur, à qui les correspondances doivent être adressées.

- Le titre de l'article est en corps 14, majuscule et centré avec un espace de 12 pts après le titre (format > paragraphe > espace après : 12 pts).
- Les noms et prénoms des auteurs doivent apparaître en corps 12, majuscule et centré et en italique.
- Les coordonnées des auteurs (appartenance, adresse professionnelle et électronique) sont en corps 10 italique et alignés à gauche.

2.2.3. Résumé

Le résumé comporte de 250 à 300 mots et est présenté en Français et en Anglais. Il ne contient ni référence, ni tableau, ni figure et doit être lisible. Il doit obligatoirement être structuré en cinq parties ayant respectivement pour titres : « Description du sujet », « Objectifs », « Méthode », « Résultats » et

« Conclusions ». Le résumé est accompagné d'au plus 05 mots-clés. Le résumé et les mots-clés sont composés en corps 9, en italique, en minuscule et justifiés.

2.2.4. Introduction

L'introduction doit fournir suffisamment d'informations de base, situant le contexte dans lequel l'étude a été réalisée. Elle doit permettre au lecteur de juger de l'étude et d'évaluer les résultats acquis.

2.2.5. Corps du sujet

Le corps du texte est structuré suivant le modèle IMReD. Chacune des parties joue un rôle précis. Elles représentent les étapes de la présentation.

2.2.5.1 Introduction

L'introduction doit indiquer le sujet et se référer à la littérature publiée. Elle doit présenter une question de recherche.

L'objectif de cette partie est de mettre en avant l'intérêt du travail qui est décrit dans l'article et de justifier le choix de la question de recherche et de la démarche scientifique.

2.2.5.2 Matériel et méthodes

Cette partie doit comprendre deux volets : présentation succincte du cadre de recherche et l'approche méthodologique adoptée.

2.2.5.3 Résultats

Les résultats sont présentés sous forme de figures, de tableaux et/ou de descriptions. Il n'y a pas d'interprétation des résultats dans cette partie. Il faut particulièrement veiller à ce qu'il n'y ait pas de redondance inutile entre le texte et les illustrations (tableaux ou figures) ou entre les illustrations elles-mêmes.

2.2.5.4 Discussion

La discussion met en rapport les résultats obtenus à ceux d'autres travaux de recherche. Dans cette partie, on peut rappeler l'originalité et l'intérêt de la recherche. A cet effet, il faut mettre en avant les conséquences pratiques qu'implique cette recherche. Il ne faut pas reprendre des éléments qui auraient leur place dans l'introduction.

2.2.6 Conclusion

Cette partie résume les principaux résultats et précise les questions qui attendent encore des réponses.

Les différentes parties du corps du sujet doivent apparaître dans un ordre logique.

L'ensemble du texte est en corps 12, minuscule, interligne simple, sans césure dans le texte, avec un alinéa de première ligne de 5 mm et justifié (Format > paragraphe > retrait > 1ère ligne > positif > 0,5 cm). Un espace de 6 pts est défini après chaque paragraphe (format > paragraphe > espace après : 6 pts). Les marges (haut, bas, gauche et droite) sont de 2,5 cm.

- Les titres (des parties) sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale
- La hiérarchie et le format des titres seront les suivants :

Titre de premier ordre : (1) MAJUSCULE GRAS justifié à gauche

Titre de 2ème ordre : (1-1) Minuscule gras justifié à gauche

Titre de 3ème ordre : (1-1-1) Minuscule gras italique justifié à gauche

Titre de 4ème ordre: (1-1-1-1) Minuscule maigre ou puces.

2.2.7. Rédaction du texte

La rédaction doit être faite dans un style simple et concis, avec des phrases courtes, en évitant les répétitions.

2.2.8. Remerciements

Les remerciements au personnel d'assistance ou à des supports financiers devront être adressés en terme concis.

2.2.9. Références

Les passages cités sont présentés en romain et entre guillemets. Lorsque la phrase citant et la citation dépassent trois lignes, il faut aller à la ligne, pour présenter la citation (interligne 1) en romain, en diminuant la taille de police d'un point. Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon les cas, des façons suivantes :

- (Initiale(s) du Prénom ou des Prénoms de l'Auteur, année de publication, pages citées);

Exemples :

1-Selon C. Mathieu (1987, p. 139) aucune amélioration agricole ne peut être réalisée sans le plein accord des communautés locales et sans une base scientifique bien éprouvée ;

2-L'autre importance des activités non agricoles, c'est qu'elles permettent de sortir les paysans du cycle de dépendance dans laquelle enferment les aléas de la pluviométrie (M. Gueye, 2010, p. 21) ;

3-K. F. Yao *et al.*, (2018, p.127), estime que le conflit foncier intervient également dans les cas d'imprécision ou de violation des limites de la parcelle à mettre en valeur. Cette violation des limites de parcelles concédées engendre des empiètements et des installations d'autres migrants parfois à l'issue du donateur.

Les sources historiques, les références d'informations orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

- Nom et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, Zone titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, les pages (pp.) des articles pour une revue.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2nde éd.). Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur.

2.2.10. Références bibliographiques

Citation

ATTA, K. J. M., & N'GUESSAN, K. F. (2025). IMPACT DE LA PRESSION ANTHROPIQUE SUR LA FORÊT CLASSÉE DE BESSO (ADZOPE, COTE D'IVOIRE). *Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD)*, 5 (2), 1-18. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14670540>

SAHABI HAROU, A., & KIARI FOUGOU, H. (2025). N OVERVIEW OF FARMER'S WATER USERS ASSOCIATION INVOLVEMENT AND EFFICIENCY IN DJIRATAWA HYDRO- AGRICULTURAL PLANNING, NIGER. *Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD)*, SPE(1), 95-104. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14718721>

Drs. ATCHIBA, S. J., Dr OLOUKOI, J., Dr.MAZO, I., Prof. TOKO IMOROU, I., & (2025). CARTOGRAPHIE PREDICTIVE DE L'OCCUPATION DES TERRES DANS LA COMMUNE DE KANDI. *Journal de géographie rurale appliquée et développement (J_GRAD)*, SPE (1), 123-138. <https://doi.org/10.5281/zenodo.14718878>

ABDOULAYE AMIDOU Moucktarou, KPETERE Jean, SABI YO BONI Azizou, ABOUBAKAR Sahabou, 2023, Commercialisation du bois-énergie et amélioration des conditions de vie à karimama au nord Bénin. *Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement* N° 002, vol 4, décembre 2023, pp. 05-20. <https://doi.org/10.5281/zenodo.11561806>

Galtier F, David-Benz H, Subervie J, Egg J. 2014. Agricultural market information systems in developing countries: New models, new impacts. *Cahiers Agricultures* 23 (4-5) : 232-244. <https://doi.org/10.1684/agr.2014.0715>.

Article dans revue sans DOI

GIBIGAYE Moussa, HOUINSOU Auguste, SABI YO BONI Azizou, HOUNSOUNOU Julio, ISSIFOU Abdoulaye et DOSSOU GUEDEGBE Odile, 2017, Lotissement et mutations de l'espace dans la commune de Kouandé. *Revue Scientifiques Les Cahiers du CBRST*, **12**, 237-253

Ouvrages, rapport

IGUE Oguniola John, 2019, *les activités du secteur informel au Bénin : des rentes d'opportunité à la compétitivité nationale*, Paris, France, Karthala, 252 p.

Articles en ligne

BOUQUET Christian et KASSI-DJODJO Irène, 2014, « Déguerpir » pour reconquérir l'espace public à Abidjan. In : L'Espace Politique, mis en ligne 17 mars 2014, consultée le 04 août 2017. URL : <http://espacepolitique.revues.org/2963>

Chapitre d'ouvrage

OFOUEME-BERTON Yolande, 1993, Identification des comportements alimentaires des ménages congolais de Brazzaville : stratégies autour des plats, in Muchnik, José. (coord.). Alimentation, techniques et innovations dans les régions tropicales, 1993, Paris, L'harmattan, 167-174.

Thèse ou mémoire :

FANGNON Bernard, 2012, *Qualité des sols, systèmes de production agricole et impacts environnementaux et socioéconomiques dans le Département du Couffo au sud-ouest du Bénin*. Thèse de Doctorat en Géographie, EDP/FLASH/UAC, 308 p.

2.3. Frais d'inscription

Les frais de soumission sont fixés à 50.000 FCFA (cinquante mille Francs CFA) et payés dès l'envoi du manuscrit.

Conformément à la recommandation du comité scientifique du Journal de Géographie Rurale Appliquée et Développement (*J_GRAD*), les soumissionnaires sont priés de bien vouloir s'acquitter de leur frais de publication dès la première soumission sur la plateforme de gestion des publications du Journal. Les articles ne seront envoyés aux évaluateurs qu'après paiement par les auteurs des frais d'instruction et de publication qui s'élèvent à cinquante mille francs (**50.000 F CFA**) par envoi, **RIA, MONEY GRAM, WU** ou par **mobile money (Préciser les noms et prénoms) à Monsieur GIBIGAYE Moussa, ou Mobile Money à SABI YO BONI Azizou** au numéro +229 97 53 40 77 (WhatsApp). Le reçu doit être scanné et envoyé à l'adresse suivante <journalgrad35@gmail.com> avec copie à Monsieur **Moussa GIBIGAYE** <moussa_gibigaye@yahoo.fr>.

2.4. Contacts

Pour tous autres renseignements, contacter l'une des personnes ci-après,

- Monsieur Moussa GIBIGAYE +229 95 32 19 53
- Monsieur FANGNON Bernard +229 97 09 93 59
- Monsieur SABI YO BONI Azizou +229 97 53 40 77